La République du Centre, 29 juin 2011

PS ■ La première secrétaire se présente aux primaires

Martine Aubry bien soutenue

Des figures du parti socialiste du Loiret comptent voter pour Martine Aubry, qui a fait acte de candidature aux primaires, hier.

« Elle est la candidate idéale du rassemblement », estime Baptiste Chapuis, conseiller municipal PS à Orléans. « C'est une femme de cœur et de caractère », ajoute François Bonneau, président de la région Centre. « Elle a une grande capacité à parler aux Français. »

Le vote de Jean-Pierre Sueur ira également à Martine Aubry, « réformiste, social-démocrate, qui incarne les valeurs de justice et de fraternité, avec le goût du concret ». « Elle a fait un gros travail au PS », ajoute Corinne Leveleux-Teixeira, opposante municipale à Orléans, qui soutient également la numéro un du PS.

PRÉSIDENTIELLE. Jean-Pierre Sueur souhaiterait que la première secrétaire représente le PS en 2012. PHOTO D'ARCHIVES

Hésitations

Mais les socialistes du Loiret ne sont pas tous derrière elle. Marie-Madeleine Mialot, vice-présidente de la région optera pour François Hollande. Pour elle, l'ancien premier secrétaire a l'envergure d'un homme d'État et un « contact très fort avec les gens ordinaires ».

Le choix entre les deux « ténors », qui semblent majoritairement soutenus dans le Loiret, paraît d'ailleurs davantage basé sur leur personnalité que sur des différences idéologiques. « Les idées sont importantes, mais la manière d'être aussi », souligne David Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye, qui hésite entre les deux. Olivier Frézot, secrétaire départemental du PS, confirme : « On dit qu'il n'y a que du papier à cigarette entre les deux idéologies ».

De nombreuses personnalités socialistes n'ont d'ailleurs pas encore fait leur choix, comme Marie-Thérèse Bonneau, maire de Pithiviers, Sophie Ferkatadji, opposante à Orléans. Ou encore Valérie Corre, deuxième secrétaire de la fédération, anciennement derrière Ségolène Royal. « Il y a aussi quelques soutiens à Montebourg », note Olivier Frézot.

André Casamiquela, lui, se questionne carrément sur l'utilité de voter aux primaires, tant ce membre du conseil fédéral ne se retrouve pas dans les candidatures. « Il y a trop d'apparat et on ne parle pas des projets », déplore-t-il.

Il reste jusqu'au mois d'octobre pour se décider. ■

Léna Rondoulat

Phoca PDF